

fait aussi du bien, et c'est pour le convertir que le curé de Corona m'a conseillé en ton absence de le choisir.

L'idée d'avoir pour parrain de son fils un brigand sans religion souriait peu à Pedro, mais l'assurance que le prêtre avait donnée, que ce moyen extrême serait le seul qui pût ramener au bercail cette brebis devenue loup dévorant, lui arracha son consentement. Pour ne pas lui donner le temps de revenir sur sa décision, Mariquita, profitant de sa propre faiblesse, lui fit promettre d'aller le jour même avertir le capitaine.

—Le difficile sera de le rencontrer, dit Pedro.

—Prends huit pierres et pose-les au pied du sapin ; Peppé sera ici demain matin, il a accepté, et le signal est convenu.

Joaquino, de son côté, était parti pour prévenir Oliva et le curé de Corona.

Le lendemain, à huit heures, Peppé était à l'église du village avec un costume plus élégant encore que le jour où l'avait rencontré Pedro. Aussi calme que s'il n'eût couru aucun danger, il fit inscrire l'enfant sous le nom de Pépito, signa sur le registre de l'église à la porte de laquelle l'attendaient les gardes civils avertis de sa présence, passa une riche bague au doigt de sa commère, l'andalouse Oliva, déposa dans le bassin une once d'or pour le curé, deux quadruples pour les âmes du purgatoire, reconduisit son filleul jusqu'au seuil de l'église et, saluant avec une politesse ironique le lieutenant des alguazils, rentra dans le lieu saint, asile inviolable en Espagne.

—Seigneur curé, dit Pedro au chanoine avec inquiétude, je ne voudrais pas être cause que Peppé fût mis en chapelle, ne pourriez-vous pas.....

—Ne crains rien, frère, tant que le capitaine restera dans l'église, il ne court aucun risque et il trouvera bien le moyen de sortir sans être arrêté.

Sur cette affirmation, le cortège reprit le chemin de la cabane.

Sous les arbres, en face de la maisonnette, une table était dressée, chargée de mets et de vin. Tout auprès de cette table, Peppé attendait, paisiblement assis, en avalant avec un calme parfait la fumée de sa cigarette.

—Mère de Dieu ! s'écria Pedro. Par où as-tu donc passé pour arriver ici ?

—Par le chemin le plus court, répondit Peppé en riant, j'ai l'habitude des raccourcis.

—Et tu as eu le temps de changer d'habits ?

—Parbleu ! fit le capitaine, il fallait bien habiller le mannequin que j'ai laissé à ma place, dévotement agenouillé devant l'autel de la Vierge, où il fait sa prière pour mon petit Pépito.

—Tu es habile, compère, répondit Pedro en fronçant le sourcil à cette plaisanterie peu chrétienne du capitaine ; mais je te conseille de ne pas attendre à être pris pour te convertir et revenir à Dieu qui a tant fait pour toi.

—*Per omnia sæcula sæculorum*, s'écria le capitaine en remplissant les verres. Buons à la santé du nouveau-né, de sa mère, de mon ancien chirurgien et de toute sa famille.

—A table donc et amusons-nous d'abord, ensuite nous parlerons de conversion plus à l'aise.

Le charbonnier poussa un profond soupir sur l'endurcissement de son hôte ; mais, ne voulant pas le mécontenter, il se mit à table avec toute sa famille.

Le repas touchait à sa fin quand Peppé, après avoir rempli son verre, se leva, porta un dernier toast à son filleul, et s'écria :

—Allons, bonsoir, les amis ; j'aperçois là-bas des cavaliers avec lesquels je n'ai nulle envie de causer. Portez-vous bien. Je retourne au bois pour y préparer ma conversion.

Quant les gardes civils arrivèrent, furieux d'avoir été joués par le bandit, ils ne trouvèrent aucun indice de son passage et continuèrent vers la forêt en jurant qu'il ne leur échapperait pas.

Trois mois se passèrent pendant lesquels la bande de la Ronda redoubla d'audace. *L'alcade, surpris à la chasse ut trouvé pendu à un chêne.* Des assassinats furent commis et les voleurs poussèrent leur sacrilège audace jusqu'à piller deux églises.

Comme si les crimes du parrain fussent retombés sur son filleul, Pépito

tomba malade au premier sacrilège et mourut après le troisième.

Pedro et Mariquita furent inconsolables.

Quant à Peppé, il avait autre chose à faire qu'à penser au charbonnier. Il ne songeait qu'à embuscades, pillages, orgies et crimes de toutes sortes. On eût dit que le diable avait pris possession de lui.

La terreur régnait dans tout le pays. Le capitaine de la province résolut de mettre un terme à ces brigandes. Aux gardes civils il adjoignit plusieurs régiments ; la forêt fut cernée de tous côtés et des bataillons de traqueurs y pénétrèrent par plusieurs points. En même temps l'évêque parcourut la province, demandant des prières publiques.

Mais Peppé était un rude capitaine. Au moment où on croyait le tenir avec sa bande, il disparaissait tout à coup en signalant sa fuite par les plus atroces assassinats.

Les bandits commençaient à murmurer. Le lieutenant Barbaro semait la défiance contre le chef.

Une nuit, après une marche forcée, Peppé, roulé dans sa manta, ses pistolets chargés à sa ceinture, dormait sur la mousse au pied même du sapin où une première fois Pedro lui avait sauvé la vie, quand il lui sembla tout à coup que le ciel s'entr'ouvrait de manière à laisser voir ce qui se passait dans l'intérieur. C'était un globe immense, étincelant d'or et de lumière, au fond duquel, sur un trône éblouissant, Dieu le Père, assis entre son Fils et le Saint-Esprit, au milieu de légions d'anges prosternés, de saints, d'évêques, de prophètes, de vierges et de martyrs, se préparait à rendre ses jugements.

Un silence profond régnait dans l'auguste et innombrable assemblée. Tout à coup les harpes d'or résonnèrent et une longue procession de spectres sanglants, soutenus par leurs patrons, s'avancèrent lentement vers les degrés du trône. Ils arrivaient de la terre et passèrent près de Peppé qui, parmi eux, reconnut avec terreur les victimes de ses assassinats. La foule s'ouvrait avec une sorte de frémissement devant les spectres, qui allèrent s'agenouiller devant le trône en présentant chacun leurs mains pleines de sang.

Alors une voix dit :

—Pesez ce sang.

Un ange s'avança tenant dans ses mains des balances de diamant et se tint debout devant Dieu le Père, pendant qu'un autre ange versait le sang de chaque victime dans le plateau.

—Pesez le meurtrier, dit la voix.

Le plateau du sang descendit rapidement.

Le capitaine frémit et poussa un douloureux soupir. Il aurait voulu fuir, mais la terreur le retenait à sa place. La voix continua :

—Apportez ses mérites.

L'ange gardien de Peppé s'avança la tête baissée, le front empreint de douleur et portant une robe de deuil. Il jeta auprès de l'âme quelques pièces d'or en disant :

—Voici la rançon de Peppé.

—Est-ce tout ? demanda la voix.

—C'est tout, répondit l'ange en cachant sa tête entre ses mains.

—C'est bien peu ; le sang des victimes pèse cent fois plus que les mérites du brigand Peppé.

Le capitaine sentit la sueur lui perler au front et ses mains se crispèrent de terreur. Une force invincible le tenait cloué à la porte du paradis.

Dans le lointain il voyait des lueurs sanglantes dans lesquelles semblaient danser des formes ténébreuses, mêlant de longs hurlements de joie aux cris de douleur des damnés.

—Peppé est à nous ! Peppé est à nous ! rugissaient les démons.

Le silence le plus complet régnait dans le paradis, quand des anges, vêtus de robes écarlates, apportèrent un livre sur lequel était écrit : JUGEMENT.

Debout, derrière le trône, se tenaient sombres et terribles les exécuteurs des vengeances célestes, avec leur cuirasse d'or et leur glaive à deux tranchants. En ce moment une femme couronnée d'étoiles et vêtue d'un vêtement plus blanc que la neige s'avança, tenant par la main un de ces enfants bienheureux que le péché n'a jamais souillés, et qui

ont pour privilège d'accompagner l'Agneau sans tache en chantant ses louanges.

La femme s'agenouilla sur les marches du trône et les anges se prosternèrent en voilant leur face avec respect.

—Mère, dit le Fils de Dieu en s'approchant de la Reine des cieux pour la relever, que demandez-vous de moi ?

—La grâce de cette âme que vous avez rachetée de votre sang, mon fils, et pour laquelle j'ai tant prié.

—Cette âme ne mérite ni pitié ni miséricorde. Celui dans le corps duquel elle loge encore a méprisé le sang que j'ai versé pour lui ; il a été sourd à ma grâce, il a insulté votre nom vénéré, la mesure de ses crimes est comble, il va tomber entre les mains de ses ennemis, et déjà les démons préparent dans l'enfer le lit de feu et de soufre qui lui est destiné.

—Seigneur, j'étais né dans l'esclavage du péché, dit alors l'enfant en joignant les mains, c'est lui qui m'a présenté à la piscine salutaire ; grâce encore, Seigneur, pour celui qui a contribué à me mettre au nombre de vos anges.

Le Christ détourna les yeux avec tristesse.

—Encore quelques jours de vie pour ce malheureux afin qu'il puisse se convertir ; mon fils, par les douleurs qui ont transpercé mon cœur alors que vous étiez suspendu à l'arbre de la croix, ne rejetez pas ma demande ; par l'âme de cet enfant et par mon amour, quelques jours encore. Et des yeux de la Vierge miséricordieuse tomba une larme.

L'ange gardien de Peppé reçut cette larme divine dans une coupe de diamant et la versa dans la balance. Sous ce poids infini de grâce, la balance tressaillit et le plateau des mérites souleva légèrement celui des crimes.

Le Christ avait fait asseoir sa mère à sa droite ; les trois personnes de l'auguste Trinité se regardèrent et une voix mystérieuse dit :

—S'il se trouve dans le paradis quelqu'un qui veuille avertir le coupable, je lui accorde dix ans, dix jours et dix heures pour faire pénitence.

L'ange gardien poussa un cri de joie qui retentit dans les profondeurs du ciel et, saisissant l'enfant dans ses bras, il se précipita vers la terre avec la rapidité de la foudre.

Peppé dormait toujours sous le sapin de la clairière, la poitrine oppressée par un poids terrible, la tête brûlante et les veines gonflées.

Tout à coup il lui sembla voir à travers les branches descendre vers lui un enfant éclatant de lumière, ressemblant au petit Pépito, son filleul, et dont la voix, douce comme une harmonie céleste, répétait :

—Parrain ! Parrain !

—Que veux-tu ? demanda le brigand en se soulevant sur son coude, et qui est-tu ?

—Je suis ton filleul Pépito, un ange du ciel auquel Dieu a permis pour la dernière fois de venir t'avertir afin que tu fasses pénitence de tes crimes. Et l'apparition, s'évanouissant à mesure qu'elle approchait de la terre, vint se poser sur la mousse, où elle disparut.

Peppé, le brigand, s'éveilla alors tout à fait ; il se leva et appela ses compagnons ; mais ses compagnons, séduits par son lieutenant, l'avaient abandonné ; il était seul.

Autour de lui le bois était silencieux et sombre ; seulement, au pied d'un buisson, là où il avait vu descendre l'enfant, brillait une petite lumière semblable à une petite étincelle vivante ; et s'en approcha.

L'étincelle était une gracieuse luciole, petit insecte qu'il apercevait pour la première fois, et, à la clarté produite par cette luciole sur la mousse verte, il vit un scapulaire portant l'image de la Vierge, telle qu'il venait de la contempler, prosternée devant le trône de Dieu.

Peppé ramassa le scapulaire, le passa à son cou et, l'âme brisée de douleur au souvenir de ses crimes, il s'écria en se frappant la poitrine :

—Seigneur, que faut-il que je fasse ?

—Suis ton guide là où il te conduira et fais pénitence, répondit une voix.

Or, ce guide n'était autre que Pépito qui, sous la forme d'une luciole, apparaissant et disparaissant tour à tour, con-

duisit le bandit à travers la forêt jusqu'à une grotte sauvage, au sommet d'un rocher isolé.

Arrivé là, l'enfant se montra de nouveau sous sa forme céleste et, déployant ses ailes, disparut comme un météore dans les profondeurs du ciel.

Dix ans, dix jours, dix heures plus tard, une âme s'envolait aussi du même lieu vers la céleste patrie.

Cette âme était celle d'un grand pénitent qui, par l'austérité de ses jeûnes et l'abondance de ses larmes, avait effacé tous les crimes de sa vie passée.

Depuis ce temps, le ver luisant, jusqu'alors inconnu, a continué à se montrer dans l'obscurité des nuits, le long des sentiers isolés et dans la profondeur des bois, partout où peut se cacher le voleur qui mérite un crime.

Le savant et l'incrédule ne voient dans ce point brillant qu'un insecte vulgaire, mais le chrétien y reconnaît une lumière allumée par la Providence pour rappeler au malfaiteur que le moment est venu changer de vie et de se souvenir que cet avertissement de la grâce est peut-être le dernier.

Voilà du moins ce que prétend la légende espagnole qui se conte encore aujourd'hui dans toutes les cabanes de bûcherons des forêts de la Ronda et de la Sierra-Morena.

NOUVEAUTES

SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI
LEONIS PAPAЕ XIII

Allocutiones, Epistolæ, constitutiones, Aliaque Acta Præcipua, 1878-1887.

2 beaux volumes in-8.....Prix : \$1.50

Au lieu de 50 cts comme cela a été annoncé dans le No du 15 juin.

LA DISCIPLINE

DANS

QUELQUES ECOLES LIBRES

Manuel pratique du surveillant

PAR

LE R. P. Emmanuel BARBIER

de la Compagnie de Jésus.

1 vol. in-12Prix : 50 cts

Au lieu de \$1.50 comme cela a été annoncé dans le No. du 15 juin.

L'ESPRIT

DE LA

REVERENDE MERE EMILIE

Fondatrice et première supérieure générale des Religieuses de la Sainte-Famille à Ville-Franche

Par M. L'Abbé Edouard BARTHE.

2 volumes in-12.....Prix : \$1.75.

MÉTAYAGE

GUIDE DES

Propriétaires de biens soumis au metayage

PAR

LE COMTE DE GASPARIN.

1 vol. in-12.....Prix : 35 cts